

#  
**M É M O I R E**

S U R

**LA CULTURE DE L'OLIVIER**

E T

**LA MANIERE D'EXTRAIRE L'HUILE  
DES OLIVES.**

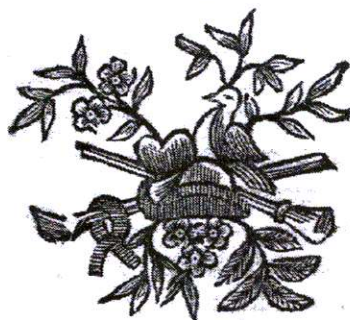
Pour servir de réponse à la question proposée par  
l'Académie des Belles-Lettres, Sciences & Arts  
de Marseille, pour le sujet du Prix de 1782.

---

» Nos tepidas fortiti hyemes australis ad oram  
» Oceani, prolem colimus felicis olivæ.  
*Vanières præd. rust. l. 8.*

---

*Qui a obtenu le premier accessit.*



A A I X ,

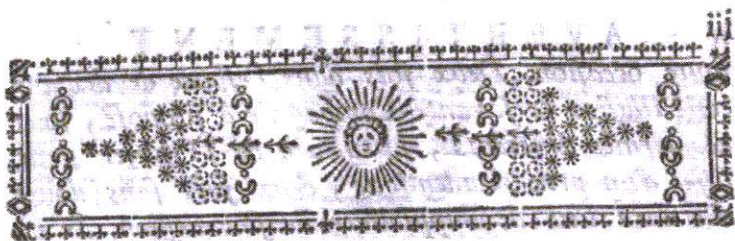
De l'Imprimerie de JEAN-BALTHAZARD MOURET ;  
fils, Imprimeur du Roi, & de l'Académie.

*Et se trouve à Marseille,*

Chez SUBE & LA PORTE, Libraires  
de l'Académie, à la Canebière.

---

M. DCC. LXXXIII.



## AVERTISSEMENT.

**L'**OLIVIER est un des arbres des plus précieux qu'on puisse cultiver dans les Provinces méridionales de la France, & l'un de ceux qui s'accroissent le mieux du climat de la Provence. Plus de deux mille ans de succès attestent au Cultivateur que cet arbre utile s'est naturalisé dans ces contrées, & qu'il se prête aux soins qu'on veut prendre de lui. Il est juste que de son côté l'Agriculteur fasse des efforts pour seconder les heureuses dispositions d'un arbre, qui fait aujourd'hui sa principale richesse. Ces efforts ne dépendent pas seulement des labours de la terre, auxquels il emploie ses forces & ses outils, ils exigent encore des soins éclairés & des connoissances le plus souvent négligées par ceux qui par état ne s'occupent que des travaux champêtres les plus pénibles & les plus grossiers.

La nature des arbres & celle de leurs productions, ainsi que les différents degrés d'utilité dont celles-ci peuvent être à l'homme & aux animaux qui le servent, doivent faire l'étude du Physicien qui communique & laisse appercevoir ses expériences & ses découvertes.

Le Cultivateur ne peut qu'être pénétré de la plus vive reconnoissance en voyant avec quel zèle l'Académie de Marseille tâche de reveiller l'attention du public sur des objets qui, en touchant de fort près les intérêts du particulier, rejaillissent sur ceux de la patrie, par la noble émulation qu'elle excite en

iv A V E R T I S S E M E N T

toute occasion. Deux fois dans l'espace de dix ans, cette illustre & savante Compagnie à proposé, sous des termes différents, la culture de l'Olivier pour sujet d'un prix Academique, deux fois sans doute elle aura lieu de s'applaudir de son dessein. Je ne me flatte point de remplir en tout ses vues. Le desir d'être utile est pour moi le seul motif d'encouragement. Si l'approbation entiere ne peut faire mon espoir, l'honneur & le plaisir d'avoir concouru avec des athletes redoutables feront pour le moment ma récompense.

Pour rendre ce Mémoire complet, selon le desir de l'Académie, & pour l'intelligence de la chose, je crois devoir le partager en trois Parties. Dans la premiere je tracerai l'histoire de l'Olivier, tant pour relever la noblesse & l'antiquité de son origine, que pour donner une description methodique de cet arbre & l'énumération de ses especes ou variétés. Dans la seconde Partie je traiterai en détail de tout ce qui concerne sa culture. Et dans la troisieme il s'agira de la fabrication, & de la conservation de l'huile.

J'ai cru, pour diversifier le sujet & jeter quelque délassement dans un ouvrage didactique, sec & sérieux par lui-même, pouvoir ajouter quelques citations & me permettre d'emprunter quelques passages de nos Poëtes Agriculteurs qui ont traité si agréablement la même matiere. Cette licence dans un Mémoire concernant la pratique d'un art seroit excusée par les Censeurs les plus séveres; une Académie à qui la littérature, les sciences & les arts sont également familiers, pourroit-elle désapprouver mon dessein?